



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 14 novembre 2019

La détérioration de l'accès au logement à Ottawa fait de l'itinérance l'enjeu numéro un Les gouvernements sont invités à travailler ensemble alors que La Mission d'Ottawa publie un important rapport assorti de recommandations et un sondage de Nanos Research sur l'itinérance

Ottawa, ON – À l'approche des températures glaciales et des prévisions pour un hiver plus froid que la normale, La Mission d'Ottawa exhorte tous les ordres de gouvernement à travailler ensemble afin de redresser la situation de l'itinérance qui va en s'aggravant à Ottawa et à l'échelle nationale. Cet appel donne suite aux résultats d'un sondage d'opinion effectué par Nanos Research qui révèle une grande préoccupation sur l'incidence de l'itinérance à Ottawa et au Canada à la fois, ainsi qu'une véritable volonté en faveur de la collaboration des gouvernements avec les autres intervenants pour trouver des solutions.

« Nous savons qu'avoir accès à un logement stable, sûr et abordable permet aux gens de se concentrer sur les autres aspects de leur vie », a déclaré la conseillère Catherine McKenney, agente de liaison spéciale en matière de logement et de lutte contre l'itinérance au Conseil municipal d'Ottawa. « Malheureusement, loin de s'améliorer, le problème de l'itinérance à Ottawa s'est aggravé et nous avons atteint un point critique pour ce qui est de la disponibilité de logements abordables et de l'itinérance également. »

Le directeur général de La Mission d'Ottawa, Peter Tilley, a souligné qu'à mi-chemin de la stratégie de dix ans de la Ville, les listes d'attente pour les logements abordables ont bondi de 14,8 % pour inclure 12 100 ménages et le recours aux refuges d'urgence a augmenté de 6,5 % dans la dernière année. « Si l'objectif était de réduire l'utilisation des refuges de 40 %, le nombre d'utilisateurs s'établirait aujourd'hui à 5 150, en voie de baisser à 3 862 d'ici 2023. Nous constatons au lieu que ce chiffre frôle les 8 000 personnes », a affirmé M. Tilley.

Le président de Nanos Research, Nik Nanos, a révélé que les répondants prennent très au sérieux l'impact de l'itinérance sur les personnes qui leur sont chères, sur les personnes sans abri et sur notre pays dans son ensemble. « Près de la moitié des résidents d'Ottawa affirment que les gens qui leur sont chers risquent de devenir sans abri. Plus de 90 % des résidents d'Ottawa affirment que l'itinérance au Canada a une incidence grave ou assez grave sur les personnes touchées. Près de 90 % des résidents d'Ottawa sont d'avis que l'itinérance a une incidence grave ou assez grave au Canada. »

Par ailleurs, M. Nanos a mentionné le désir des répondants de voir les gouvernements travailler avec les autres intervenants pour réduire l'itinérance. « Quelque 15 % des répondants croient que le gouvernement fédéral et 15 % l'administration municipale devraient porter la plus grande part de responsabilité en ce qui concerne l'itinérance, alors que 13 % ont désigné le gouvernement provincial à cette fin. Pour 38 % des répondants, tous les ordres de gouvernement et d'autres intervenants doivent prendre en charge le dossier. De plus, les répondants ont indiqué qu'ils jugent que le logement/l'itinérance est la principale préoccupation à l'échelle municipale, 29 % d'entre eux y accordant le premier rang au titre des enjeux », a ajouté M. Nanos. L'environnement, le maintien de l'ordre, l'entretien des routes et le train léger occupent les rangs suivants, avec 24,7 %, 19,6 %, 12,5 % et 11,1 % respectivement.

« Nous sommes reconnaissants à la Ville d'Ottawa pour l'investissement de 15 millions de dollars prévu dans le budget préliminaire, mais c'est trop peu. La gravité et l'urgence de la crise appellent maintenant l'implication des gouvernements fédéral et provincial face aux moyens limités de la Ville pour réunir des fonds dans la lutte contre l'itinérance », a ajouté M. Tilley.

M. Tilley a souligné les défis qu'impose à La Mission le taux élevé d'itinérance à Ottawa, notamment :

- Surcapacité à 100 % depuis plus de deux ans et obligation d'utiliser des tapis dans la chapelle presque chaque nuit pour accroître le nombre de places d'hébergement.
- Composer avec des taux très élevés d'insécurité alimentaire. L'an dernier, La Mission a servi plus de 495 000 repas. D'après les tendances pour l'année en cours, elle servira bien au-delà d'un demi-million de repas par le truchement de son programme de repas communautaire.

- Une hausse marquée de 74 % au titre des consultations à la clinique de soins de santé primaires par des personnes vulnérables qui auraient affronté autrement des obstacles aux soins.

La Mission a proposé des mesures pour contrer ces défis, entre autres :

- Création d'une nouvelle Direction du logement pour augmenter l'hébergement, l'aiguillage et le maintien. Les résultats du premier trimestre sont encourageants : les taux d'aiguillage ont augmenté de 20 % et d'hébergement de 43 %.
- Expansion du Programme de formation en services alimentaires pour aider un nombre accru de personnes à trouver un emploi. Le PFSA a un taux de réussite de 95 % chez les étudiants qui trouvent du travail dans l'industrie.
- Élargissement de la prestation de services de santé primaires et introduction de nouveaux services comme une clinique de diabète et une clinique de santé des femmes afin de favoriser la bonne santé des personnes vulnérables.

« À la lumière de la mise à jour du plan décennal de la Ville, nous devons fixer des objectifs audacieux qui s'appuient sur des actions réalisables afin de mettre fin à l'itinérance. Je me réjouis que les recommandations de La Mission d'Ottawa quant aux mesures à prendre s'alignent sur celles que je préconise à titre d'agente de liaison spéciale », a fait remarquer Catherine McKenney.

La Mission d'Ottawa recommande que tous les ordres de gouvernement s'engagent à :

- Financer adéquatement les unités de logement abordable et les organisations œuvrant dans le continuum de la lutte contre l'itinérance afin d'aider les personnes à quitter l'itinérance.
- Bonifier les suppléments de location et les allocations au logement pour permettre aux membres vulnérables de la collectivité d'obtenir et de maintenir un logement;
- Resserrer la gestion de cas afin de prévenir la perte de logement et de trouver rapidement un logement adéquat.
- Instaurer une solide politique de zonage inclusif afin de prévoir des unités de logement abordable dans les nouveaux développements.
- Adopter des mesures visant les causes profondes de l'itinérance, comme réduire la pauvreté et soutenir les personnes ayant des problèmes de santé physique ou mentale.
- Prévoir de la sensibilisation publique afin de mieux faire connaître et comprendre les causes de l'itinérance.

« Nous devons faire mieux. Au moins 235 000 personnes sont sans abri au Canada, dont presque 8 000 à Ottawa. La Ville révisé actuellement son plan : elle doit examiner et adapter ses hypothèses, objectifs et cibles d'origine afin d'accomplir des progrès dans la réduction de l'itinérance dans notre collectivité. Les gouvernements fédéral et provincial ainsi que l'administration municipale doivent aussi consentir des fonds substantiels pour réduire l'itinérance. Nous ne pouvons nous permettre de corriger la trajectoire de nouveau dans cinq ans », a conclu M. Tilley.

À propos de La Mission d'Ottawa

Depuis 1906, La Mission d'Ottawa est au service des sans-abri, des affamés et des âmes perdues, leur offrant des repas, des vêtements, un refuge et de l'espoir. En 2017-2018, La Mission d'Ottawa a hébergé en moyenne 236 hommes toutes les nuits et a servi en moyenne 1 312 repas tous les jours. La Mission d'Ottawa offre également à des milliers de personnes dans le besoin des soins de santé, des programmes de santé mentale et de traitement des dépendances, des soins palliatifs, des soins dentaires, de l'aide en éducation, de la formation à l'emploi, du soutien spirituel ainsi que des vêtements pour hommes.

Méthodologie : Nanos Research a mené une enquête téléphonique par composition aléatoire (lignes terrestres et téléphonie cellulaire) auprès de 801 résidents de la Ville d'Ottawa âgés de 18 ans et plus, entre le 22 octobre et le 1^{er} novembre 2019. Les participants ont été recrutés au hasard par téléphone par un agent physique qui leur a administré un questionnaire. La marge d'erreur de l'enquête est de $\pm 3,5$ points, 19 fois sur 20. La recherche a été commandée par La Mission d'Ottawa et effectuée par Nanos Research.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, PRIÈRE DE COMMUNIQUER AVEC :

Aileen Leo

Directrice des communications

T 613 234.1144 poste 305

C 613 712-3092

Courriel : aleo@ottawamission.com